



Numibec

VOLUME 3 • NUMÉRO 9 - MAI 2016



DANS CE NUMÉRO

- UN ENCAN HISTORIQUE
- MONNAIES DE LA GUERRE DE CENT ANS
- MONNAIES DU RÉGIME FRANÇAIS

PROCHAINE RENCONTRE

Salle paroissiale Sainte-Famille, 15 mai de 10h à 16h



Association des numismates et des philatélistes de Boucherville Inc.

Case postale 111,
Boucherville QC J4B 5E6

Au service des membres depuis 1967



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Pierre Leclerc, president@anpb.net

Vice-président numismatique

Ian Lévesque, VPnumismatique@anpb.net

Vice-président philatélique

Claude Bélanger, VPphilatelie@anpb.net

Secrétaire

Raymonde Simon, secrtaire@anpb.net

Trésorier

Ian Lévesque, tresorier@anpb.net

Numibec

Éditeur : Julie Leclerc, julieleclercgraphiste@gmail.com

Rédaction : Claude Bélanger, redaction@numibec.com

Correction : Claude Bélanger

Bénévoles et responsables des activités

Accueil aux salons : Jacques Leroy, accueil@anpb.net

Cantine : Pamela Cameron, cantine@anpb.net

Carte de membre et abonnement :

Maryse Beaudoin, abonnement@anpb.net

Coordonnateur des salons : Serge Côté, salons@anpb.net

Invitations par courriel : Marc Boulard, webmestre@anpb.net

Personne ressource (mensuelle) :

Claude Bélanger, VPphilatelie@anpb.net

Personne ressource (salon) : Pierre Leclerc, tablesdebourse@anpb.net

Publicité : president@anpb.net

Site internet : Marc Boulard, webmestre@anpb.net

Tables de bourse : Pierre Leclerc, tablesdebourse@anpb.net

Numibec est une publication de l'Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc., case postale 111, Boucherville, QC J4B 5E6. www.anpb.net

La revue est publiée dix fois l'an, de septembre à juin. Elle est distribuée à tous ceux qui se sont inscrits au site de l'A.N.P.B (anpb.net) et est disponible gratuitement au site Numibec.com

Articles

Les auteurs sont priés de soumettre leur texte en format Word et déjà édité avec les images intégrées. Il est nécessaire de conserver une marge d'environ un pouce de hauteur au début de la première page pour que l'éditeur y ajoute le titre, et une bande de $\frac{3}{4}$ pouce au bas de chaque page doit rester libre.

La rédaction de **Numibec** se réserve le droit de publier ou non les textes présentés. Seuls les auteurs sont responsables des opinions émises dans leurs articles. Les textes sont soumis à un correcteur qui vérifie la cohérence du texte et sa conformité avec les règles de la langue française.

Annonces

Ceux qui désirent annoncer dans la revue **Numibec** sont priés de consulter le site internet Numibec.com pour connaître les tarifs et conditions.

Clubs partenaires

Les clubs et associations numismatiques du Québec peuvent participer à la revue **Numibec** et bénéficier de certains avantages. Pour être partenaire de la revue, le club doit fournir un calendrier détaillé de ses activités au début de chaque saison et au besoin par la suite. Le club doit encourager ses membres à publier des articles dans la revue. Les clubs qui ne publient pas de bulletin local pourront bénéficier gratuitement d'une page par mois pour communiquer des nouvelles de leur club. Cette page ne doit contenir aucune publicité commerciale. Le format de présentation est le même que pour les articles (voir ci-haut).

Rédaction

Envoyez vos textes par courriel à : redaction@numibec.com



anpb.net

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville Inc.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous

Voici de bonnes nouvelles pour toutes les personnes qui lisent nos revues : nous sommes rendus à 424 membres dans notre Association, et lors de notre dernier Salon du printemps du 9 et 10 avril, il y a eu 347 personnes, membres et visiteurs qui sont venus nous voir. Notre Association est en progression constante et le souhait de toute l'équipe du CA serait d'atteindre le nombre magique de 500 membres pour le 50^e anniversaire de notre Association. La fondation du club date du mois de novembre 1967.

Il ne faut pas manquer de mentionner le bon travail de notre webmestre, Marc Boulard, qui a réussi à reprogrammer le système de messagerie pour tenir informés tous les membres et les personnes inscrites sur notre site, en plus de tenir les informations à jour.

Il nous reste encore quelques jetons du début de l'année et les personnes qui désirent se procurer des jetons supplémentaires pourront le faire lors de notre prochaine Rencontre des collectionneurs qui aura lieu le 15 mai 2016 à la Salle paroissiale, au 553 rue Saint-Charles, Boucherville, à l'arrière de l'église Sainte-Famille. Vous pourrez aussi profiter de l'occasion pour vous procurer le *Guide des grades* d'André Langlois.

Le calendrier 2016-2017 pour toutes nos Rencontres des collectionneurs et Salons de deux jours est présentement entre les mains de la ville de Boucherville pour approbation. Dès l'approbation de nos dates par la ville de Boucherville, nous vous informerons.

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour les congrès de l'ARNC 2017 et la ROYALE 2017. Pour les personnes intéressées, venez me rencontrer lors de nos rencontres mensuelles ou de nos salons de deux jours.

Nous espérons que vous serez tous présents lors de notre prochaine rencontre.

Sincèrement,

Pierre Leclerc president@anpb.net

A.
N.
H.
B.
inc



ACTUALITÉS





Un encan historique

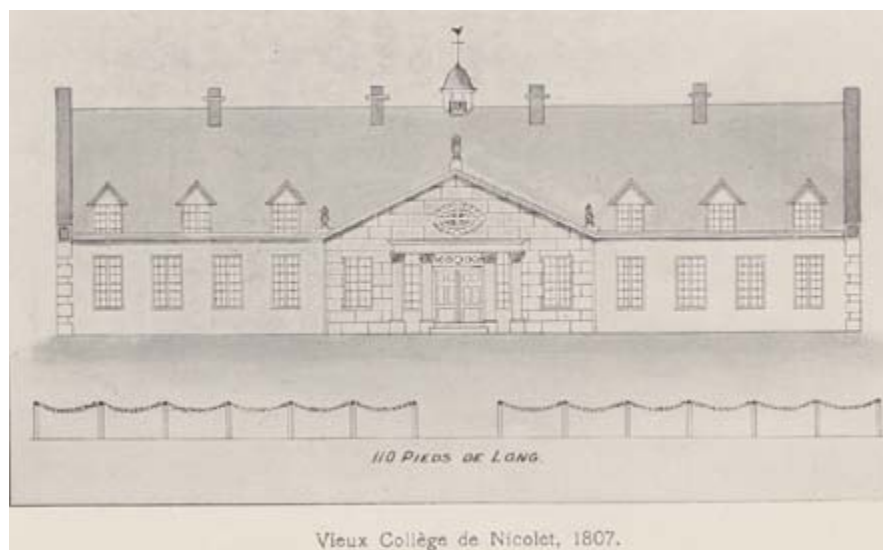


Les 14 et 15 mai prochains se tiendra à Montréal un encan de monnaie qu'on ne peut décrire autrement qu'historique. En effet, MTM International, sous l'égide de son commissaire Claude Champagne, tiendra en trois sessions un encan magistral où plusieurs pièces du patrimoine québécois et canadien seront offertes. De plus, l'encan contient aussi un large éventail de matériel historique provenant de l'extérieur du Canada. Pour la plupart, ces pièces proviennent de la collection de l'ancien Séminaire de Nicolet.

Pour bien comprendre la richesse historique de ce qui sera offert à cet encan, il faut se rappeler que le Séminaire de Nicolet a été fondé en 1803. Au moment de sa fondation, le Séminaire était la quatrième plus vieille institution d'enseignement supérieur fondée au Québec, n'ayant été précédée que par le Collège de Québec (1635), le Séminaire de Québec (1668) et le Collège de Montréal (1767). Les hommes d'Église qui fondèrent ce

collège plongeait leurs origines dans les dernières décennies du Régime français. Au fil des années, le Séminaire de Nicolet a prospéré, obtenant de Londres ses lettres patentes d'incorporation en décembre 1821. Le séminaire a bénéficié de plusieurs agrandissements (1807, 1813, 1827 et 1903) qui en ont fait un lieu agréable de haut savoir. En 1863, il fut affilié à l'Université Laval, seule université francophone et catholique en existence au Canada à l'époque. Confié à des prêtres séculiers — sous l'autorité de l'évêque diocésain —, le Séminaire de Nicolet avait déjà accueilli près de 4 800 étudiants au moment de son centenaire, en 1903. Pour la plupart, ses étudiants se sont dirigés vers la prêtrise et les professions libérales. C'est de là que le Séminaire de Nicolet a tiré la richesse du patrimoine qu'elle a conservé. Au fil des années, grâce à la générosité de ses maîtres et de ses anciens étudiants qui lui firent régulièrement don de collections de monnaies, de peintures, de timbres, de médailles, et d'orfèvrerie, le Séminaire a constitué une collection étonnante d'une valeur historique inestimable. Il faut se rappeler que par ses premiers maîtres, le Séminaire plonge ses racines dans la Nouvelle-France, et qu'au fil des ans il a été témoin de la Guerre de 1812, des Rébellions de 1837-38, de la Confédération canadienne, des montées fulgurantes sur la scène mondiale des États-Unis, des empires français, britannique, allemand et russe, et des Première et Deuxième guerres mondiales. On trouve dans

l'encan de MTM International des échos de tous ces événements. C'est ce qui en fait un encan historique.



L'encan offre 1114 lots divisés en trois sessions. La première session qui se tiendra le 14 mai, à 13 h, offre des lots constitués de médailles militaires, de papier-monnaie, de jetons coloniaux et de monnaie décimale du Canada et des États-Unis (lots 1-395). La deuxième — qui débutera à 19 h la même journée — contient d'autres monnaies décimales et une excellente sélection de pièces en or provenant du Canada et des États-Unis (lots 396-766). La troisième session qui aura lieu le 15 mai (à 13 h) offre principalement des pièces (médailles militaires, papier-monnaie, jetons, monnaie et pièces d'or) qui proviennent de partout à travers le monde (lots 767-1114).

La première session est d'une grande importance pour le patrimoine québécois. On y trouve d'abord une série de médailles très rares dont deux ont été décernés à des francophones lors des raids des Féniciens au XIX^e siècle. On se souviendra que les francophones n'étaient pas nombreux dans la milice canadienne à l'époque. Le lot numéroté 23 contient un très rare bon de l'armée émis à Québec durant la Guerre de 1812. D'une valeur de cinq shillings, il est aussi inscrit pour un dollar et, en français, « Bon pour une



Piafre (piastre) ». Le lot est estimé entre 1 000 et 2 000 \$. Le lot 27 décrit un billet du Bureau de poste de Montréal qui a été fait au cours de la Rébellion de 1837. Ce billet était jusqu'ici inconnu et n'est pas listé par Charlton. Le lot 28 offre un Billet d'un marchand de Saint-François daté du 10 novembre 1837 — c'est-à-dire au cœur de la tourmente de la rébellion. Ce billet était aussi auparavant inconnu et n'est pas listé par les catalogues numismatiques. Ces lots ne sont que quelques exemples des trésors qui se trouvent dans cette section de l'encan. Dans cette première session de l'encan, je note aussi un rare billet



spécimen de 5 \$ de la Nouvelle-Écosse daté de 1861 (lot 26) ; un autre, d'une valeur de 4 \$, daté de 1870 et émis par la Banque Nationale (lot 40) ; une feuille de 10 billets de 25 ¢ de l'émission de 1900, non coupée, décrite comme très rare, sinon unique, et estimée valoir entre 4 000 et 5000 \$, ce qui semble plus que raisonnable. J'ai aussi particulièrement aimé le splendide billet de 5 \$ émis en français par la Banque du Canada en 1935 (lot 88). On sait que les autorités refusaient encore à cette date d'émettre des billets bilingues. En revanche, les billets libellés en français sont aujourd'hui beaucoup plus rares. Dans cette première session, on trouve aussi une section très riche de jetons coloniaux provenant de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard, du Haut et du Bas-Canada. La sélection des jetons de notre province est particulièrement fournie (lots 181 à 203). Plus loin, un jeton de forgeron est décrit comme le plus inusité que l'encanteur ait vu au cours de sa vie (lot 221). Je note aussi un rare 5 ¢ 1921 avec une date clairement lisible (lot 355).

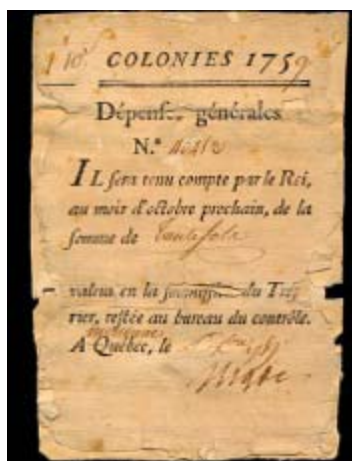
La section historiquement la plus spectaculaire est celle qui offre des exemplaires de monnaie de cartes et des Billets d'Ordonnance datant du Régime français. On sait que tout au long de l'histoire de la Nouvelle-France, la colonie a dû faire face à un manque constant de numéraire. Cette crise du numéraire était principalement causée par notre balance commerciale déficitaire. L'absence chronique de numéraire a forcé les autorités coloniales à payer les troupes et ses achats de fournitures avec une monnaie de papier. C'est l'intendant De Meulles qui le premier



mit en circulation la monnaie de cartes en 1685. Bien que réprouvés par les autorités métropolitaines, presque tous les intendants qui ont suivis De Meulles ont aussi mis des monnaies de cartes en circulation. Ces monnaies étaient régulièrement rachetées par la métropole à prix réduit — ce qui contribua à une tendance inflationniste permanente dans la colonie. Vers la fin du Régime français, les Billets d'Ordonnance remplacent progressivement la monnaie de cartes. La monnaie de cartes et les Billets

d'Ordonnance étaient habituellement signés par l'intendant et le gouverneur de la colonie afin de réduire la possibilité de circulation de faux. On ne peut donc imaginer de témoins plus authentiques de notre histoire coloniale que la monnaie de cartes et les Billets d'Ordonnance. Il n'en existe que quelques dizaines d'exemplaires aujourd'hui — la plupart dans des dépôts d'archives. Jusqu'ici, il n'y en avait qu'une poignée sur le marché ; le dernier aurait été offert en 2008. La collection du Séminaire de Nicolet contenait cinq exemplaires de monnaie de cartes et six Billets d'Ordonnances. Ils sont tous offerts dans l'encan de MTM International (lots 12 à 22). Deux des monnaies de cartes sont signées par Beauharnois et Hocquart (datées de 1729 et 1730) ; d'autres sont paraphées par La Galissonnière et Hocquart (1747), La Jonquière et Bigot (1749) et V et B — vraisemblablement Varin et Bigot — (1757). Les Billets d'Ordonnances sont datés de 1753, 1756, 1758 et 1759 — donc presque tous durant la Guerre de la Conquête. Les deux billets de 1759 sont particulièrement intéressants. Ils sont tous deux signés par Bigot, intendant infâme et très impopulaire et qu'on blâmera en France pour la chute de la colonie. Il

finira ses jours, banni, en Suisse après avoir été condamné en 1763. Cependant, on notera que les deux derniers Billets d'Ordonnance contiennent des éléments historiques particulièrement importants. Ils sont d'abord émis à la même époque où le gouvernement métropolitain a par Édît royal ordonné la suspension du paiement du papier monnaie. Évidemment, on ne savait pas encore cette nouvelle au Canada ; on ne l'apprendra par les capitaines de milice qu'en juin 1760 ! De plus, on notera que dans les deux cas, Québec a été biffé pour être remplacé par Montréal. C'est que ces deux documents sont datés d'une période subséquente à la chute de Québec qui date du 13 septembre 1759. L'administration de la colonie s'était repliée sur Montréal en attendant l'aide qu'elle espérait venir de France au printemps de 1760. On sait, qu'au contraire, une nouvelle escadre britannique mouilla devant Québec et que la colonie dut capituler en 1760. Cette date marquera la fin du Régime français au Canada.



Lot no 22

Ce document témoigne de façon directe de la chute de Québec, à la suite de la Bataille des Plaines d'Abraham. Il a donc non seulement une valeur numismatique évidente, mais aussi une grande valeur historique. Il est signé par l'intendant Bigot et fut émis après l'Édit royal ordonnant la suspension de paiement pour de tels documents. Il nous renseigne aussi indirectement sur les difficultés de communication entre la France et la Nouvelle-France puisque l'intendant ne sait absolument rien de l'interdit qui a été prononcé le mois précédent.

La deuxième session présente un éventail de lots qu'on voit plus communément dans les encans numismatiques importants. Elle offre néanmoins des pièces très intéressantes, telles un extraordinaire 50 ¢ de 1906 ayant reçu un grade de MS-64 (lot 431), des dollars 1939, 1945, 1946, 1947 et 1948 dans des grades hors pair, des pièces contenant des erreurs importantes (lots 530-541) et un très rare set spécimen de 1858 contenant quatre pièces (1, 5, 10 et 20 cents). Ce set est évalué entre 10 à 15 000 \$. La deuxième session a aussi un très large éventail d'excellentes pièces américaines, dont un demi-dollar datant de 1795, gradé à VF-30 (lot 610) et un dollar au buste drapé datant de 1800 (lot 626 — gradé à VF-35 et évalué à 3-5 000 \$). Cette session offre finalement plus d'une centaine de très belles pièces d'or — plusieurs anciennes, d'autres plus récentes —, du Canada, de Terre-Neuve (toujours très populaires et recherchées) et des États-Unis.



La troisième et dernière session se tiendra le 15 mai à 13 h. On revient à nouveau à du matériel historique qui témoigne de la longévité du Séminaire de Nicolet. On y trouve de très belles médailles militaires de différentes zones géographiques, incluant une sélection importante de médailles de la période de l'Allemagne nazie. J'ai particulièrement aimé celles qui nous viennent de Russie (lots 811-816). On ne sera pas étonné de trouver une médaille de l'Ordre de Saint Grégoire émise par le Vatican et qui est illustrée à gauche (lot 819).

Cette session contient aussi une large sélection de billets mondiaux dont plusieurs ont été émis au XIX^e siècle. La section sur la France est particulièrement riche. On y trouve un billet de 10 livres émis par la Banque Royale sous l'égide de John Law. On sait que Law, écossais d'origine, mais Contrôleur général des finances en France sous la période de régence qui suit le décès de Louis XIV, s'est fait le promoteur de l'idée qu'une offre abondante de billets de banque stimulerait la prospérité. On connaît la suite désastreuse de cette affaire. Ce billet témoigne bien de cette période mouvementée (lot 834). Il en est de même des assignats qui sont offerts en quelques lots (835-837). Les collectionneurs de papier monnaie du monde se régaleront des nombreuses pièces intéressantes qui sont offertes dans cette partie de l'encan.

La section sur les jetons mondiaux est aussi très étoffée. L'encan est bien pourvu de pièces en provenance de la France et de la Grande-Bretagne, ce qui est normal étant donné nos liens avec ces deux pays. Je note aussi une très belle offre de pièces provenant de la Grèce ancienne (lots 995-998), de Rome (1057-1058), de l'Italie du XIX^e siècle et des États pontificaux (1015-1018). Les autres pièces de monnaie du monde sont très variées et témoignent des cadeaux faits au Séminaire de Nicolet par ses anciens étudiants ou ses professeurs qui voyageaient à travers le monde.

Somme toute, il s'agit d'un encan numismatique à forte saveur historique. Des objets importants de notre patrimoine seront mis en vente. Ils témoignent d'éléments importants de notre histoire, des centres d'intérêt des générations passées et du réseau de liens qui les reliaient aux autres parties du monde. Il faudrait s'assurer que les collectionneurs québécois et nos autorités gouvernementales s'y présentent en grand nombre pour s'assurer que ce patrimoine important ne sera pas perdu à tout jamais par notre société.

L'encan aura lieu au 1950, rue Sainte-Catherine est, à Montréal. Au moment d'écrire cet article, on peut trouver le catalogue de l'encan à l'adresse suivante :

http://mtminternational.ca/static/upload/auctions/catalog_mtm_coins.pdf



France écu (1721)
(lot 948)

14 & 15
MAI

Vente aux Enchères

Monnaies, Billets de banque, Médailles et Jetons Internationaux

Trésors et Collections du Séminaire de Nicolet & autres consignataires



Carte monnaie, Régime français, 24 Livres, 1730



Sixpence, Angleterre, 1826, Proof-63



Alexandre Le Grand de Macédoine, Ar Tetradrachm, FDC



Ordonnance, Régime français, émission de Montreal, 30 Sols, 1759



20 Drachmai en or, Grèce, 1833



Rare, Half Dollar, États-Unis d'Amérique 1795, PCGS VF-30



Ancienne chouette athénienne, 455-449 av. J.C.



Rare, 10 Mark, Saar, 1947



Rare, 50 Mark, Saar, 1947



Rare, 200 Yen, Japon, 1945

Misez sur des spécimens uniques.
En salle ou en ligne sur
Swappy, Invaluable et iCollector.

Nous prenons aussi les consignations pour nos prochaines ventes

MTM International

1950 Ste-Catherine Est, Montréal, Québec, CANADA H2K 2H7
info@mtminternational.ca www.mtminternational.ca
1 (514) 527-1526 1-800-846-2737



Ce mois-ci en numismatique

Isabelle Lerquet, i.lerquet1.il@gmail.com

Les monnaies d'or de la guerre de Cent Ans (1337-1475)

Le territoire guyennois de l'Aquitaine, l'enjeu principal
de la guerre de Cent Ans.

Troisième partie

Charles V le Sage (1337-1364-1380) contre Édouard III et ses fils



Charles V le Sage



Franc debout de Charles V

(or 24 carats, 28,5 mm, 3,77 gr. émission du 20 avril 1365)

Avers : *KAROLVS * DI * GR * FRANCO RV * REX* (ponctuation par un simple sautoir).

Traduction : Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs

Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cote d'armes fleurdelisée par-dessus sa cote de mailles, tenant une épée de la main droite et la main de justice de la gauche.

Revers : *+ XPC * VINCIT * XPC * REGNAT * XPC * IMPERAT* (ponctuation par une étoile à cinq rais, N romaines et rétrogrades).

Traduction : le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande.

Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un trèfle, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.

de Philippe VI de Valois et époux de la nièce de Jean III, Jeanne de Bretagne, candidat des Français.

En même temps, en Bretagne et en Normandie, Charles le Mauvais, fils de Jeanne de France et de Philippe d'Évreux, petit-fils de Louis X le Hutin, lève des troupes dans son royaume de Navarre, s'allie aux Anglais et se prépare à reprendre la guerre contre la France.

En avril 1365, **Jean IV de Montfort** est reconnu par le traité de Guérande duc de Bretagne, contre hommage au roi de France Charles V.

L'objectif final du roi de France Charles V est la reconquête de l'Aquitaine.

Réaliste et fin politique, il sait attendre et élabore une patiente stratégie. Il profite des difficultés que rencontrent les Anglais à prendre en main cette région. Il laisse les compagnies anglaises dévaster les campagnes en de longs raids destructeurs et réorganise les finances du royaume. Il met sur pied une véritable armée de professionnels de la guerre.

Après avoir réglé la question bretonne en 1365 et soumis Charles le Mauvais, roi de Navarre, Charles V envoie Bertrand Du Guesclin et les « Grandes compagnies » de mercenaires sans emplois qui vivent de pillages et de rançons combattre en Espagne, Pierre le Cruel, roi de Castille soutenu par l'armée du **Prince noir**. Les troupes de Du Guesclin sont écrasées à Najera en avril 1367. Du Guesclin est fait prisonnier et libéré contre le paiement d'une forte rançon. Charles V le nomme alors connétable de France¹ en remerciement de ses loyaux services et il va participer à la reconquête de l'Aquitaine et de la Bretagne.

En 1368, le Prince Noir émet une nouvelle monnaie en or, le Hardi d'or qui continuera d'être frappée jusqu'en 1372.



Hardi or, Bordeaux

(or 24 carats, 28 mm, 3,90 gr, émission de 1371)

Avers : + ED* PO* GNS* REGIS* AnGLI* PnS* AQVITA, (ponctuation par simple rose).

Traduction : Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, prince d'Aquitaine.

Le roi couronné, debout de face, portant une armure et tenant une épée de sa main droite, le tout dans un polylobe bouleté.

Revers : + AVXLLIVm* mEVm* A* DOMInO* L, (ponctuation par simple rose).

Traduction : Le Seigneur est mon aide.

Croix feuillue et glandée, portant un quadrilobe évidé en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'un léopard, le tout dans un polylobe bouleté

(seize lobes).

La guerre reprend en 1369 à l'appel des seigneurs gascons. Charles V entreprend alors de reprendre progressivement ville par ville, des provinces du Sud-ouest : le Rouergue, le Quercy, une partie du Périgord et de l'Agenais.

¹ Officier chargé de l'Écurie royale, conseiller militaire du roi. Chef de l'armée féodale en l'absence du roi et président du tribunal militaire de la Connétablie dit aussi de la table de marbre, siégeant au palais.

En 1370, les armées françaises rejointes par Du Guesclin progressent en Limousin et en Poitou et prennent des villes (Moissac, Agen, Aiguillon, Sarlat), malgré des contre-attaques anglaises meurtrières en Limousin et en Ile-de-France.

En 1372, Poitiers, Saintes, La Rochelle, Angoulême sont prises par la France et la flotte de guerre anglaise est coulée au large de l'Aunis.

En mars 1373, le connétable de France, Bertrand Du Guesclin met le siège devant Chizé et prend la ville après la bataille de Chizé. En avril 1373, il prend Niort, Lusignan, La Roche-sur-Yon, Cognac et Mortemer.

En 1373, les Anglais tentent une action en Bretagne en débarquant à Saint-Malo. Bertrand Du Guesclin se dirige sur la Bretagne en juin. Il va se distinguer en assiégeant Brest, et en attaquant Jersey le 14 juillet.

Les Anglais avancent en Picardie, en Artois et en Vermandois, alors que les Français continuent leur progression autour de Bordeaux.

D'août à décembre 1373, Du Guesclin harcèle avec d'autres capitaines les troupes anglaises de la chevauchée de Jean de Gand, duc de Lancastre. La chevauchée devient de plus en plus difficile et les troupes anglaises renoncent à la Picardie en la contournant et se dirigent vers Reims.

En août-septembre 1374, Du Guesclin et le duc d'Anjou lancent une **offensive en Guyenne** et prennent Penne-d'Agenais, Saint-Sever, Lourdes, Mauléon, Condom, Moissac, Sainte-Foy-la-Grande, Castillon, Langon, Saint-Macaire, Sainte-Bazille, La Réole.

Le 17 février 1375, Bertrand Du Guesclin prend Gençay, dans le Poitou.

Le 1^{er} juillet 1375, à Bruxelles, les adversaires épuisés signent une trêve qui sera reconduite, car les principaux protagonistes vont tous disparaître tour à tour en très peu de temps : le Prince noir en 1376, Édouard III d'Angleterre en 1377, Charles V et Bertrand Du Guesclin en 1380. Cette trêve sera une des plus longues — **38 ans** — de la guerre de Cent Ans, car la guerre avec l'Angleterre ne reprendra qu'en 1413.

Le 22 juin 1377, **Richard II** devient roi d'Angleterre.

En avril-juin 1378, Du Guesclin et Philippe II de Bourgogne lancent une campagne contre les possessions normandes du roi de Navarre, **Charles le Mauvais**, allié des Anglais.

Bernay, Carentan, Valognes, Avranches, Remerville, Beaumont, Breteuil, Saint-Lô, Évreux, Pacy-sur-Eure, Gavray, Nogent-le-Roi, Anet, Mortain et Pont-Audemer sont conquises.

En novembre-décembre 1378, le siège que Du Guesclin met devant Cherbourg est un échec.

En 1378, un événement supplémentaire vient aggraver la crise qui secoue l'Europe : à la mort du pape Grégoire XI, la papauté se divise en deux lignées rivales : celle de Rome et celle d'Avignon. Celle de Rome se divisera en 1409 avec l'apparition des papes de Pise.

Après bien des vicissitudes, le concile de Constance déposera les trois papes et élira en 1417 un pape unique : Martin V.

Les papes de Rome sont aujourd'hui les seuls considérés comme légitimes. Si ceux d'Avignon ont tôt été déclarés antipapes, ceux de Pise ont longtemps fait débat.

On appelle cette période de crise religieuse qui commença en 1378 sous le règne de Charles V et continua jusqu'en 1418 sous le règne de son successeur, Charles VI : **le Grand Schisme d'Occident**.

En juin-juillet 1380, Du Guesclin combat les Grandes compagnies, bandes de routiers organisés, sortes de mercenaires, qui sévissent dans le Bourbonnais et l'Auvergne et met le siège devant Chaliers du 20 au 26 juin.

Le 13 juillet 1380, Bertrand Du Guesclin meurt, soudainement malade, sans doute pour avoir bu trop d'eau glacée après avoir combattu en plein soleil, lors du siège de Chateauneuf-de-Randon.

Le 13 septembre 1380, Charles V meurt à son tour, mais les ennemis anglais ne gardent plus sur le continent que **Bayonne, Bordeaux et Calais**.

Charles V le Sage se contente d'émettre trois monnaies royales d'or durant son règne : le royal (1364, non retrouvé), le franc à cheval (1364), le franc à pied (ou franc debout, 1365).



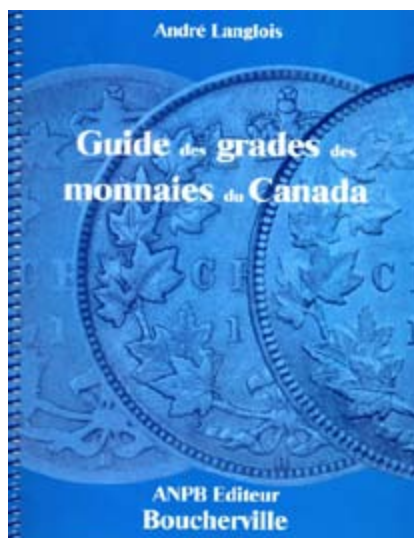
Des monnaies d'argent et de billons sont également produites : gros tournois, blancs au K, blancs au K du Dauphiné, des deniers parisis et des tournois (doubles, deniers, oboles).

Isabelle Lerquet

Remerciement au British Museum, au Cabinet des Médailles, à Laurent, créateur du site *Monnaies de la guerre de Cent Ans* et aux collectionneurs passionnés.

Monnaies et Détections, n° 83, août-septembre, « *Les monnaies d'or de la guerre de Cent Ans (1337-1475)*, 3^e partie », pp. 38-45

Le Guide des grades des monnaies du Canada d'André Langlois



L'événement numismatique le plus important de l'année 2015 au Québec a sans contredit été la publication du livre d'André Langlois intitulé *Guide des grades des monnaies du Canada*. Fruit d'un long travail de recherche qui s'est échelonné sur plusieurs années, le *Guide* répond au besoin essentiel du collectionneur de monnaie qui cherche à établir la valeur de sa pièce. Or, nous dit l'auteur, l'état de la pièce détermine de façon prépondérante l'évaluation qu'elle recevra. Bien que les catalogues listent et évaluent les pièces selon le grade, ils ne répondent pas à la question essentielle du collectionneur qui veut savoir comment en déterminer son grade.

C'est là le but d'André Langlois. Il présente un ensemble d'illustrations aussi précises et complètes que possible de tous les grades d'usage courant portant sur les deux côtés de toutes les monnaies décimales du Canada et des provinces. Grâce à ces images et aux commentaires brefs qu'il ajoute pour chaque pièce, l'auteur réussit à rendre intelligible aux collectionneurs un aspect essentiel de la numismatique et, en conséquence, à leur rendre un grand service.



André Langlois est un collectionneur de longue date. Il est membre de l'Association des numismates et des philatélistes de Boucherville depuis 1972. Auteur de plusieurs articles sur différents aspects de la numismatique, son expertise dans le domaine est largement reconnue.

On peut se procurer le *Guide* à l'accueil lors des salons de l'A.N.P.B.

qui se tiennent à l'École secondaire De Mortagne ou aux rencontres mensuelles de la même association qui ont lieu à la Salle paroissiale de Ste-Famille à Boucherville.



LES ENTREPRISES ROBERT LEBLANC inc.

robertleblanc@hotmail.com • 514 617-6546

DISTRIBUTEUR OFFICIEL
du livre d'André Langlois pour l'A.N.P.B.

Les marchands qui désirent une quantité d'exemplaires du livre d'André Langlois doivent le faire auprès du distributeur officiel, Les Entreprises Robert Leblanc Inc.

Tel : 514 617-6546 • Courriel : robertleblanc@hotmail.com

*Des articles déjà
publiés dans des
revues locales
mais qui ont
conservé une saveur
toujours d'actualité*



DÉJÀ VU

Monnaies

du Régime Français

André Langlois

La monnaie d'Écu (1^{re} partie)

Avant le milieu du 19^e siècle, la monnaie en usage courant au Canada était surtout celle des pays qui avaient colonisé l'Amérique du Nord (principalement la France et l'Angleterre) ou qui faisait du commerce avec elle (par exemple, le « dollar » espagnol utilisé au Mexique et en Amérique latine, et plus tard la monnaie décimale américaine), jusqu'à l'apparition de la monnaie décimale Canadienne. Le catalogue Charlton standard, dans ses 25 premières pages, donne un aperçu des différentes monnaies françaises, anglaises et autres, qui ont circulé ici durant toute la période coloniale.

Les Français ayant été les premiers arrivés ici, leur monnaie fut la première en usage sur ce continent. À l'époque de la Nouvelle-France (entre 1603 et 1760), plusieurs monnaies de cuivre, de billon, d'argent et d'or (sommairement décrites dans les premières pages du catalogue Charlton), frappées pour la France aussi bien que pour ses colonies, furent utilisées à différents degrés dans le commerce, notamment à Québec, Montréal, et autres endroits. Notons que toutes ces monnaies ont circulé en France et ailleurs, aussi bien avant 1600 qu'après 1760, au moins jusqu'à la révolution (1792). Dans cette série de deux articles, nous allons examiner de plus près un des types les plus remarquables de monnaie d'argent, les pièces d'un écu et les fractions d'écu (surtout le demi-écu).

Sous Louis XIII et Louis XIV, il fallait 12 deniers pour faire un sol, et 20 sols pour faire une livre; un écu d'argent, valant 3 livres, représentait donc 720 deniers, une somme considérable pour l'époque. L'écu était une grosse pièce d'argent, de taille comparable aux premiers dollars d'argent américains; la valeur n'était pas clairement indiquée, à cette époque la valeur d'une monnaie était basée sur son contenu en argent (ou autre métal, selon les monnaies) plutôt que sur des inscriptions comme celles qu'on voit aujourd'hui. Ainsi, le demi-écu était tout simplement une réplique exacte de l'écu, mais de taille moindre, et de poids exactement la moitié. On avait aussi des quarts, des huitièmes, des seizièmes, etc.

La monnaie d'écu ayant circulé en Nouvelle-France était surtout constituée de pièces d'un écu et d'un demi-écu, les autres fractions ont moins été importées. Après la fin du régime français (1760), l'importation de ces monnaies a pratiquement cessé, mais celles qui étaient déjà ici ont continué à servir couramment dans le commerce jusque dans les années 1840, les britanniques (qui avaient pris la place des français) les comptant comme des « crown » et « half crown ».

Le catalogue Charlton résume toute la monnaie d'écu avec une seule illustration (reproduite en deux tailles!) et se contente de donner une idée du nombre de types, sans les montrer ni les décrire, ainsi qu'un seul prix par règne (pour le type le plus courant du règne). Voyons d'un peu plus près les différents types de ce qui fut notre première monnaie.

Sur toutes les monnaies d'écu entre 1642 et 1760 (sauf un type), on retrouve d'un côté le portrait du roi avec une inscription qui l'identifie, et de l'autre côté les différents insignes royaux de France et l'inscription latine « Sit nomen domini benedictum », qui signifie « sous le saint nom du seigneur », et la date (mais il y a un type d'écu Louis XIV avec la date du côté portrait). Les prix donnés dans le Charlton sont pour la date la plus commune du type le plus commun.

Je ne donnerai pas de prix ici, mais simplement une indication approximative de rareté pour chaque type, comme suit : * = le moins rare, ** = plus rare, *** = très rare, **** = extrêmement rare.



*Louis XIII 1641-3 ****
 2 types : 1^{er} avec toge seule (ci-dessus), et 2^e avec toge et chemise.



*Louis XIV enfant 1643-63 **
 Note : sur ce type, la mèche de cheveux qui descend jusqu'à la toge est plus courte sur les dates 1643-45; ce type « mèche courte » est nettement plus rare (**)



*Buste juvénile 1662-80 ***



*Ecu à la cravate 1672-84 ****

A compter de 1684, Louis XIV est représenté avec une perruque (à la mode du temps), et les différents types se distinguent plutôt par l'autre côté.



*Ecu « blanc » 1684-89 ****



*Ecu aux 8 'L' 1er type 1690-93 **
Date sous le portrait*



*Ecu aux palmes 1693-1701 ***



*Ecu aux insignes 1701-4 ***



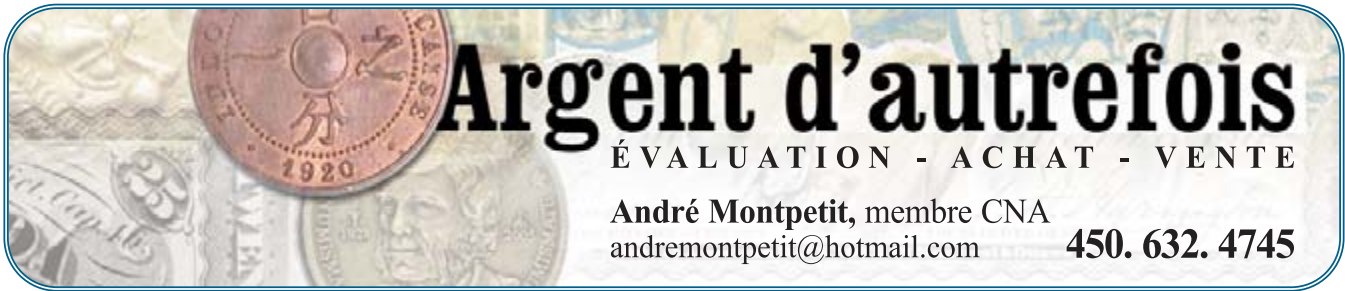
*Ecu aux 8 'L' 2e type 1704-9 ***



*Ecu aux 3 couronnes 1709-15 ***

À suivre le mois prochain.

Sources : Catalogue Standard Charlton, Catalogue des monnaies royales de V.Gadoury, et sites web www.cgb.fr, www.vinchon.com, www.ebay.com, www.ebay.fr.



Argent d'autrefois

ÉVALUATION - ACHAT - VENTE

André Montpetit, membre CNA
 andremontpetit@hotmail.com 450. 632. 4745



Pierre Leclerc

Collectionneur de monnaies françaises,
 (marocaines et colonies françaises)
achat - vente - échange

514.592.7288 | solodon@videotron.ca



Encan Bas-Canada
 Boîte Postale 1051
 Saint-Basile-le-Grand, QC J3N 1M5
 450 723-1204 • info@lowercanadaauction.com

- Un encanteur de confiance à votre service depuis 2004
- Encanteur officiel de l'ANPB au Salon Timbres et Monnaies MC de Boucherville
- Encanteur officiel de Nuphilex (Montréal) et Torex (Toronto)

Nous avons encanté des milliers d'items pour un total de plusieurs millions de dollars et nous aurons besoin d'encore plus de matériel pour combler ces besoins. Que ce soit pour un item ou toute une collection, faites-nous confiance pour obtenir le meilleur prix.

Toujours 5% de commission seulement pour les membres aux encans de l'ANPB.

Visitez www.lowercanadaauction.com et inscrivez votre adresse électronique pour être avisé des dates de nos encans.

MONNAIE SHERBROOKE

Achat et vente • Monnaie • Collection • Or • Argent

930, 13 av Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 3J7 • 819-791-7077

www.monnaiecanada.com

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.



CALENDRIER

*Activités à venir dans le
monde numismatique
du Québec*



15 mai 2016

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : Salle paroissiale Sainte-Famille, 553 rue Saint-Charles, Boucherville QC

Activité : Rencontre des collectionneurs

De 9h à 10h, période réservée aux membres seulement. Public de 10h à 16h

12 juin 2016

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : Salle paroissiale Sainte-Famille, 553 rue Saint-Charles, Boucherville QC

Activité : Rencontre des collectionneurs

De 9h à 10h, période réservée aux membres seulement. Public de 10h à 16h



PETITES ANNONCES CLASSÉES

des membres de l'Association des numismates et
des philatélistes de Boucherville inc.

Recherche

Si vous recherchez une pièce en particulier, et que vous êtes membre de l'Association, annoncez gratuitement ici. Contactez VPphilatelie@anpb.net

Recherche dollar en argent

1948 en toute condition, aussi 1945 et 1947. Contactez Louis Chevrier au 514 242-6953 ou passez me voir à une des rencontres ou des salons de l'ANPB

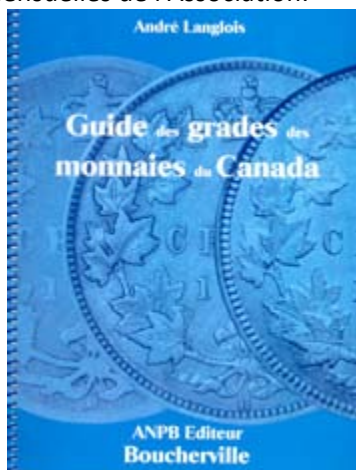
Boutique numismatique à la recherche de collectionneurs avancés. Trouvez sous un même toit des pièces de collection de la Monnaie Royale. Succession. Évaluation. Encans. Antiquités pour nostalgiques. 438 792-8213

À vendre

Produits de l'Association

Vous trouverez à l'accueil plusieurs produits numismatiques émis par l'Association au fil des années. Parlez-en à la table d'accueil lors de votre visite à la Rencontre des collectionneurs du 15 mai.

Guide des grades des monnaies du Canada d'André Langlois — toujours disponible à l'accueil des salons ou des rencontres mensuelles de l'Association.



Nouveautés : les pièces (5, 10 25, 50 cents, 1 dollar), et les ensembles hors circulation 2016 sont arrivés. Ils seront disponibles aux Rencontres des collectionneurs du 15 mai et 12 juin. Pour plus d'informations, consultez notre site internet monnaie.boulard.info Robert Leblanc et Marc Boulard, 450 655-4433.

Annoncez

Si vous êtes membre de l'Association, vous pouvez placer ici votre annonce gratuitement. Il suffit de l'envoyer à VPphilatelie@anpb.net

Service

Numismate professionnel

achète monnaie, papier monnaie, jeton, or et argent etc. Contactez Louis Chevrier au 450 723-1204 ou par courrier électronique au monnaie@videotron.ca

SUCCESSION - ÉVALUONS ET

ACHETONS collections de monnaies (Canada et mondial), papier-monnaie (Canada et mondial). Service professionnel et discret. Robert Leblanc et Marc Boulard, 514 617-6546.

**Faites connaître
Numibec
et notre Association
à d'autres
collectionneurs**